

Philippiens 4 : Christ, Prince de Paix

« Ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces, et la paix de Dieu, laquelle surpassé toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Philippiens 4:6-7).

Le dernier chapitre de la joyeuse lettre de Paul commence par : « Ainsi, donc, mes frères bien-aimés et ardemment désirés, ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés » (v.1). Les chrétiens de Philippi n'avaient aucun doute sur la place particulière qu'ils occupaient dans le cœur de l'apôtre. Paul s'est assuré qu'ils le savaient. Nous ne devrions laisser aucun de ceux que nous aimons douter de cet amour. Nous pouvons nous apprécier les uns les autres en silence, mais il y a des moments où cette appréciation doit être clairement exprimée.

Parce que Paul les portait dans son cœur (1:7), ils savaient que sa franchise, tempérée par la grâce, témoignait de son désir pour leur bien-être. Il a supplié donc expressément deux sœurs, Évodie et Syntyche, « d'avoir une même pensée dans le Seigneur ». Je me demande si Paul se souvenait de la douleur ressentie lorsque lui et son bon ami Barnabas, n'avaient pas une même pensée dans le Seigneur, se sont séparés. Il ressort clairement du dernier chapitre de sa deuxième lettre à Timothée que cette affaire avait été merveilleusement réglée. Comparez Actes 15:36-40 et 2 Timothée 4:11.

Toutes les questions de la vie des chrétiens seront réglées au tribunal du Christ. Mais le Sauveur désire que nous réglions nos différends sur terre, prouvant ainsi l'amour réconciliateur du Christ plutôt que de les emporter au ciel et de perdre la récompense d'honorer notre Sauveur. Cela peut être difficile, et Paul appelle les frères à aider ces sœurs fidèles à résoudre leur conflit, nous rappelant que nos noms sont inscrits ensemble « dans le Livre de Vie ».

On sent que Paul était pleinement confiant que le problème serait réglé, d'après ses paroles suivantes : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; encore une fois, je vous le dirai : réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche » (v.4-5). L'amour réconciliateur produit la joie et la paix, la joie d'une communion restaurée et la paix de relations spirituelles douces et bienveillantes. Notre bienveillance et notre patience témoignent les uns aux autres et à tous que

nous sommes enfants de Dieu et que nous vivons dans la présence du Seigneur et la lumière de son avènement. « Le Seigneur est proche ».

Paul n'était pas indifférent à nos angoisses. Pierre, qui a connu un profond échec personnel, pouvait écrire : « Rejetant sur lui tout votre souci, car il a soin de vous » (1 Pierre 5:7). Mais avant de donner cette assurance, il a également écrit : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand le temps sera venu » (v.6). La prière est une expression d'humilité, de confiance et de gratitude. C'est en nous humiliant sous la puissante main de Dieu que nos cœurs sont remplis de « la paix de Dieu, qui surpassé toute intelligence ». Lui seul dissipe nos inquiétudes, protège nos cœurs et nos esprits par Jésus-Christ et nous permet de témoigner de lui comme du Prince de Paix.

Gordon D Kell